IFIETTE DIE L'ASSOMIPTION DE LA

VIIERGIE MIAIRIIE



Poème de Paul Claudel

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.

Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.

Je n'ai rien à offrir et rien à demander.

Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.

Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela

Que je suis votre fils et que vous êtes là.

Rien que pour un moment pendant que tout s'arrête.

Midi!

Être avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.

Ne rien dire, mais seulement chanter

Parce qu'on a le cœur trop plein,

Comme le merle qui suit son idée

En ces espèces de couplets soudains.

Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes immaculée,

La femme dans la Grâce enfin restituée,

La créature dans son honneur premier

Et dans son épanouissement final,

Telle qu'elle est sortie de Dieu au matin

De sa splendeur originale.

Intacte ineffablement parce que vous êtes

La Mère de Jésus-Christ,

Qui est la vérité entre vos bras, et la seule espérance

Et le seul fruit.

Parce que vous êtes la femme,
L'Eden de l'ancienne tendresse oubliée,
Dont le regard trouve le cœur tout à coup et fait jaillir
Les larmes accumulées,

Parce qu'il est midi,

Parce que nous sommes en ce jour d'aujourd'hui,

Parce que vous êtes là pour toujours,

Simplement parce que vous êtes Marie,

Simplement parce que vous existez,

Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée!



Paul Claudel

Vraiment, très bonne, très belle, sainte fête de l'Assomption! Chantons, louons, glorifions la bienheureuse Marie, toujours Vierge, Notre Mère, depuis ce jour où Jésus a dit au disciple St Jean:

VOICI TA MERE!

Et à sa Mère:

FEMME VOICI TON ENFANT!

MERCI tendre et compatissante Maman de veiller sur chacun de nous!

15 août 2020

L'Ermite